

L'ÊTRE de

L'EA 66

- sept 2013

LETTRE DE L'É.A. (ÉDUCATION AUTHENTIQUE)

Vieux moutard que j'aimais¹.

Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d'autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».

Quatre grandes parties la composent :

- REFLETS : effets de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – chatoiements, et effets de la réflexion (pensée) – organiser/effectuer, mais encore traduire dans les faits/*effectivation
- ACTES : décisions instantanées, ponctiformes et novatrices
- ÉCHOS : répétition –réélaborée – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi
- OUTRE : « de plus » et « réservoir pour la soif ».

[REFLETS]

Quelle classe ?

Les premiers de classe qui se prennent au sérieux sont des cancre qui s'ignorent².

La « classe » d'école³, je la trouve en naissant, comme une évidence, une normalité. Pourtant, il n'en a pas toujours été ainsi⁴. Naguère, la classe était unisexue – la mixité est devenue obligatoire en 1950. Jadis, le collège médiéval réunissait des étudiants et des jeunes élèves, les uns aidant et enseignant les autres. En 1509, les classes commencent à être organisées par « niveau » – d'abord trois, puis jusqu'à six ou sept. La classe d'âge ne s'imposera qu'à la fin du XIXe siècle. La classe actuelle est donc une « évidence » de moins d'un siècle et demi. L'humanité a vécu des millénaires sans classes et vit encore ainsi en certains endroits. Si la classe a été imposée contre les autres modes d'enseignement – dont l'enseignement mutuel et l'enseignement individuel qui coexistaient encore en 1850⁵ –, c'est qu'elle avait un rôle social qu'elle joue encore, même si ce n'est pas nécessairement le même.

Ce qui caractérise les classes françaises, c'est notamment⁶ l'enfermement, d'une part, et la culture de l'humiliation, d'autre part.

Tous les enfants de trois ans, par groupes d'une trentaine, sont enfermés dans des « boîtes », sous la responsabilité d'un adulte, six heures (en)durant par jour ouvré, pendant une année scolaire. Chaque année, ils changent de boîte et de leader⁷ – et ceci pendant une quinzaine d'années. Ainsi, le petit d'homme apprend à être dépossédé de la maîtrise de son temps, de son espace, de sa pensée (il n'en choisit pas l'objet) et de ses actes (il ne peut agir selon son initiative).

D'autre part, l'« excellence » scolaire française « enfonce les élèves les plus faibles. La France est le seul pays au monde à décourager ses enfants au nom de ce qu'ils ne sont pas, plutôt qu'à les encourager en vertu de ce qu'ils sont » (Peter Gumbel, *On achève bien les écoliers*⁸). Et « le plus difficile en classe, c'est

¹ Coluche.

² Alice Parizeau, *Blizzard sur Québec*.

³ Dans les écoles, le mot « classe » désigne tout à la fois, la « division » ou le niveau d'enseignement (*le professeur principal de la classe*), le cours qui y est donné (*la classe de mathématiques*), l'ensemble des élèves d'une même classe (*ce prof tient bien sa classe*), la salle du cours (*il a été mis à la porte de la classe*)...

⁴ « L'invention de la classe », par Jacques George, in *Cahiers Pédagogiques*, n° 406, sept 2002, p. 11.

⁵ Anne Querrien, *L'École mutuelle, une pédagogie trop efficace ?*, Les Empêcheurs de penser en rond, 2005, p. 25 et 115.

⁶ Les autres (m')effets de la classe sont répertoriés dans Jean-Pierre Lepri, *La Fin de l'éducation ?*, éd. L'Instant Présent, p. 38-43.

⁷ Le leader est littéralement celui qui conduit (*to lead*), c'est-à-dire le « conducteur » – éduquer (*educere = conduire*) étant, étymologiquement, l'action d'un conducteur sur un autre qui est conduit.

⁸ Grasset, p. 14.

qu'on ne peut pas dire ce que l'on sait, mais seulement ce que l'on doit savoir⁹ ». Les enfants et leurs guides y dépriment¹⁰.

Selon un autre sens, la *classe* est une subdivision (« classes et sous-classes »), dans une classification (action et résultat de *classer*). Entrer en classe, c'est donc entrer dans une « case » et surtout ne pas en sortir. Récompense, si j'y reste, bien conforme. Punition, si je m'en éloigne – physiquement ou par mon insoumission¹¹.



La classe !, c'est aussi la distinction – ce dont manquent « cruellement » nos classes. Des classes sans classe...

« Rentrée des classes ? ». Non ! Ce ne sont pas les classes qui rentrent. C'est moi et les enfants qui entrons dans le casier-clapier qui nous a été attribué – et qui sommes fiers d'y rentrer et d'y « réussir ». Pour quelque temps encore, jusqu'à ce que...

Jean-Pierre Lepri

[ACTES]

De quoi ai-je besoin ?

1. Les rendez-vous du CREA

Détails : <http://www.education-authentique.org/index.php?page=conference-extraits>

- Nantes-Saint Herblain (44800), vendredi **6 septembre**, 20h30, samedi **7 septembre**
- Toulouse (31000), vendredi **20 septembre**, 20h, samedi **21 septembre**, 9h30
- Toulouse (31000), samedi et dimanche **28-29 septembre**
- Phalsbourg (57370), vendredi **4 octobre**, 18h30
- Saint-Jean-de-Bassel (57930), samedi et dimanche **5-6 octobre**
- Gentioux (23340), samedi et dimanche **19-20 octobre**
- Mons (B-7000), jeudi **24 octobre**, 9h-12h
- Bruxelles (B-1080), jeudi **24 octobre**, 20h
Vendredi à dimanche **25-27 octobre**
- Lyon (69004), dimanche **3 novembre**, 9h-12h
- Beyrouth (Liban), dimanche **10 novembre**



Présentation vidéo (**moins de 2 min**) : www.youtube.com/watch?v=HsEZk-B1ppI

2. Pour la **liberté d'instruction** : dimanche 15 septembre, Journée internationale : <http://www.jipli.org/france/> - Parution du n° 1 de la revue *Slow Classes* : www.slowclasses.com

3. Un article, un blog :

<http://ecritvain.artblog.fr/1629491/A-lire-avant-la-rentree-des-classes/>

* « ...*Que signifie être libre du roi George si l'on reste esclave du roi Préjugé ?* » (George III sous le règne duquel les États-Unis devinrent indépendants).

⁹ Jacques Salomé, *T'es toi quand tu parles*.

¹⁰ Cf. Philippe Meirieu : <http://www.meirieu.com/TEXTESDECIRCONSTANCE/deprime.htm>

Résultats, selon http://www.revue-etudes.com/Societe/La_crise_de_confiance_de_la_jeunesse_francaise/45/12568 :

Les jeunes Français sont parmi les plus pessimistes de tous les Européens. Ils n'ont pas confiance dans l'avenir et ils n'ont pas confiance non plus dans la société en général. Dans une récente enquête de la Fondation pour l'innovation politique, 20 % seulement des jeunes Français se déclarent très confiants dans leur avenir, contre par exemple 60 % des Danois ou des Américains. La même enquête montre que les jeunes Français pensent surtout à se conformer à ce qu'on attend d'eux et qu'ils sont moins nombreux que les autres jeunes Européens à penser qu'ils ont la maîtrise de leur destin personnel.

¹¹ C'est le moment de (re)lire Catherine Baker, *Insoumission à l'école obligatoire*, Tahin Party, 208 p., disponible directement à : <http://www.education-authentique.org/index.php?page=les-documents-complementaires>

4. Deux nouvelles séquences vidéo en ligne

• **Violence** (6:04 min) : <http://www.youtube.com/watch?v=Z74pzig6BhRA>

• **Je ne suis jamais allé à l'école...**

Rencontre avec André Stern (22:21 min) : <http://www.youtube.com/watch?v=x24qJGFR0Y8>

Les cinquante-cinq séquences vidéo : <http://www.education-authentique.org/index.php?page=videos>

5. La crise : En France, la fortune des 500 plus riches (330 milliards d'euros, soit 16% du PIB) a augmenté de 25% en un an. Le nombre des milliardaires est passé de 45 à 55 ; les 10 premiers d'entre eux sont riches de 30 milliards de plus cette année (soit les revenus de 2 millions de smicards pour cette même année ou un peu moins de 1 millions de cadres à 3000 €). Les riches s'enrichissent et les pauvres... n'avaient qu'à mieux travailler à l'école !
<http://tempsreel.nouvelobs.com/societe/20130710.AFP9177/les-500-plus-riches-de-france-se-sont-enrichis-de-25-en-un-an.html>

[ÉCHOS]

*Cinq valeurs font échouer à l'école et réussir dans la vie :
passion, curiosité, créativité, sociabilité, poursuite d'objectifs*

Faysal Hafidi

Laisser tranquilles les enfants

Et si la meilleure chose que nous puissions faire pour nos enfants était simplement de les laisser tranquilles ? Ou pourquoi les méthodes d'éducation modernes rendent nos enfants malheureux.

Aujourd'hui, aussi bien en Europe qu'en Amérique, de nombreux enfants sont en réalité en résidence surveillée, 80% d'entre eux au Royaume-Uni se plaignent qu'ils n'ont "nulle part où aller". Il est quatre heures de l'après-midi, vous avez un peu d'argent dans vos poches, mais ce n'est pas grand-chose. Vous avez fini les cours de la journée et vous voudriez passer du temps avec vos amis. Les cafés bon-marché seront fermés dans une heure, vous n'avez pas assez pour un restaurant et vous n'êtes pas autorisé à entrer dans une brasserie. Vous dites à qui veut l'entendre que vous ne voulez pas causer de problèmes – vous souhaitez simplement un endroit au sec, bien éclairé et sûr, où vous pourrez flâner et bavarder. Alors vous allez dans les abris-bus, les parkings et les zones éclairées en dehors des commerces de proximité. Et puis vous en êtes chassés comme si vous étiez de la vermine.

S'il y a un seul mot qui résume le traitement des enfants aujourd'hui, c'est l'enfermement. Les enfants de nos jours sont enfermés dans les écoles et à la maison, enfermés dans les voitures qui font la navette entre les deux, enfermés par la peur, par la surveillance, la pauvreté et les horaires rigides.

En 2011, [l'UNICEF a demandé aux enfants ce dont ils avaient besoin pour être heureux](#), et les trois premières réponses sont le temps (particulièrement avec leur famille), les amitiés et, ce qui est très révélateur, « dehors ». Des études montrent que lorsque les enfants sont autorisés à jouer de manière non structurée dans la nature, leur sens de la liberté, d'indépendance et de force intérieure prospèrent, et les enfants en pleine nature sont non seulement moins stressés, mais aussi se remettent plus facilement d'événements stressants.

Mais les espaces ouverts dédiés à l'amusement des enfants sont en constante diminution. En Grande-Bretagne, les enfants disposent d'un neuvième de l'espace dont disposaient les générations précédentes. On assiste également à une diminution du temps disponible, avec moins de 10% des enfants passant du temps à jouer dans les forêts, landes, campagnes ou bruyères, contre 40% il y a une génération. Les jeunes enfants sont enfermés au motif que les adultes ont peur pour eux, et les enfants plus âgés parce que les adultes ont peur d'eux.

En Amazonie, j'ai vu des enfants de cinq ans brandir des machettes avec habileté et précision. À Igloolik, dans l'Arctique, j'ai vu un enfant de huit ans, prendre un couteau et dépecer un caribou gelé sans accident. En Papouasie Occidentale, j'ai rencontré des jeunes de 12 ou 13 ans avec une telle capacité physique et une telle confiance que, lorsqu'on leur a demandé de transmettre un message, ils ont terminé le périple en six heures à peine – un parcours qui m'avait pris ainsi qu'aux guides un jour et demi.

Ce n'est pas seulement une question de compétence physique: la liberté que les enfants Inuit ont connue traditionnellement a fait d'eux « des individus autonomes, attentionnés et maîtres d'eux-mêmes » – ce sont les mots d'un Inuit que j'ai rencontré dans la région du Nunavut au Canada.

La volonté est la force motrice de l'enfant : elle le fait avancer de lui-même, alors que l'obéissance oblige l'enfant malgré lui. Ceux qui veulent nier la volonté de l'enfant ont « l'obéissance » comme mot d'ordre, car ils craignent la désobéissance et le désordre et croient que si l'enfant n'est pas contrôlé, le chaos en

résultera. Mais ce sont de faux antonymes. Le contraire de l'obéissance n'est pas la désobéissance mais l'autonomie. Le contraire de l'ordre n'est pas le désordre, mais la liberté. Le contraire du contrôle n'est pas le chaos, mais la maîtrise de soi.

Extraits de Jay Griffiths : <http://www.contrepoints.org/?p=125531>

Communiqué par Besma

[OUTRE]

Ose penser par toi-même !

Certains veulent, mais la plupart ne sont que voulus

Nietzsche, Ainsi parlait Zarathoustra

Sapere aude ! Aie le courage de te servir de ton propre entendement !

Un grand nombre d'hommes restent volontiers toute leur vie dans un état de tutelle ; qui font qu'il est si facile à d'autres de se poser comme leurs tuteurs. Il est si commode d'être sous tutelle. Si j'ai un livre qui a de l'entendement à ma place, un directeur de conscience qui a de la conscience à ma place, un médecin qui juge à ma place de mon régime alimentaire, etc., je n'ai alors pas moi-même à fournir d'efforts. Il ne m'est pas nécessaire de penser, dès lors que je peux payer ; d'autres assumeront bien à ma place cette fastidieuse besogne. Et si la plus grande partie des Hommes tient ce pas qui affranchit de la tutelle pour très dangereux, et très pénible, c'est que s'y emploient ces tuteurs qui, dans leur extrême bienveillance, se chargent de les surveiller. Chaque Homme [en] état de tutelle y a même pris goût ; et il est, pour le moment, dans l'incapacité de se servir de son propre entendement parce qu'on ne l'a jamais laissé s'y essayer. Peu nombreux sont ceux qui ont réussi à se dépêtrer, par le propre travail de leur esprit, de l'état de tutelle et à marcher malgré tout d'un pas assuré. Il se trouvera toujours quelques êtres pensant par eux-mêmes, même parmi les tuteurs en exercice, pour rejeter le joug de l'état de tutelle et pour propager autour d'eux de la vocation de tout Homme à penser par soi-même.

Extraits de Emmanuel Kant, *Qu'est-ce que les Lumières*, Garnier-Flammarion, p. 45.

* Demande de document au CREA : *par mél* à appvie-crea@yahoo.fr, indiquer la (ou les) référence(s) en *objet* (n'envoyer qu'un seul mél avec l'ensemble des références) ; *par La Poste* à CREA, F-71300 MARY, indiquer la (ou les) référence(s), l'adresse du demandeur, avec 1 timbre pour chaque 4 pages (ou fraction). La liste des documents : *LDC*, 3 p.

Lettre du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Cercle virtuel, y participent librement ceux qui se sentent concernés par l'éducation :

- celle qu'ils ont reçue,
- celle qu'ils donnent (par profession ou simplement par leur mode de vie),
- celle qu'ils reçoivent, se donnent ou veulent se donner.

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à appvie-crea-subscribe@yahooogroupes.fr, puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfrimer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en m'y inscrivant, je ne reçois QUE la « Lettre » ou un message, une fois par mois. À toute heure, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à appvie-crea-unsubscribe@yahooogroupes.fr : je suis alors retiré de la liste.

Pour contribuer, commenter, proposer, questionner... (moins de 2 500 signes, de préférence) : appvie-crea@yahoo.fr.

CopyLeft : La diffusion, la traduction ou la reproduction, sans but lucratif, de tout ou partie de cette Lettre est **encouragée**, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, www.education-authentique.org

Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur : www.education-authentique.org

Dessin offert à L'EA par Lasserpe

